

**Comment George Orwell utilise-t-il des mécanismes totalitaires
pour illustrer le contrôle absolu du Parti dans *1984* ?**

International Baccalaureate - French Language and Literature - HL Essay

May 2025

Candidate number: lsh546

Word count: 1500

Publié en 1949, *1984* de George Orwell est une œuvre dystopique majeure du XX^e siècle. Elle dépeint un régime totalitaire où le Parti exerce un contrôle absolu, notamment sur l'information (par la propagande), la pensée (par l'endoctrinement) et la réalité (par la manipulation de l'histoire). Orwell illustre ainsi ces mécanismes totalitaires par des symboles et des motifs récurrents, afin d'illustrer leur impact psychologique et social et de mettre en évidence leur efficacité. Il est donc intéressant de se demander comment George Orwell utilise des mécanismes totalitaires pour illustrer le contrôle absolu du Parti dans *1984* ?

Pour répondre à la problématique, nous nous concentrerons sur trois éléments principaux utilisés dans *1984* : le symbole de Big Brother qui incarne le contrôle absolu, les slogans du Parti qui illustrent l'endoctrinement par le langage, et les procédés de manipulation de la réalité tels que la double pensée et la réécriture de l'histoire.

Dans *1984*, Big Brother est le symbole central du régime totalitaire dirigé par le Parti, en tant que chef suprême du pays imaginaire d'Océania. Il est le chef du Parti, et fait l'objet d'un véritable culte de la personnalité. Il n'apparaît jamais en personne, et aucune interaction directe n'est reportée dans le livre. Il est représenté comme un homme d'âge moyen à la moustache rassurante et au regard direct à la fois sévère et paternaliste.

Son omniprésence personnifie la surveillance constante et l'autorité infaillible, et crée un climat de peur et de soumission parmi les citoyens de Londres (Boisvert, 2013). Visible sur les affiches, les écrans et télécrans et même dans les esprits des individus, Big Brother est une figure paternaliste et en apparence bienveillante, mais dont le but réel est d'exercer un contrôle absolu sur la population. Le slogan "Big Brother vous regarde" résume parfaitement son rôle. Il rappelle tout le temps aux citoyens qu'ils sont observés, même si cette surveillance est en partie illusoire (Boisvert, 2013). La simple croyance en cette observation suffit à les contraindre à l'autocensure, imposant alors un contrôle social et psychologique puissant.

Le culte de Big Brother repose sur des mécanismes de propagande avancés. D'abord, l'omniprésence de son image crée un effet de martèlement visuel qui renforce son autorité et sa légitimité. Ce procédé s'accompagne d'une glorification systématique de Big Brother comme protecteur et guide suprême, comparable à un chef de file divin. Ce type de culte de la personnalité est directement inspiré des figures historiques telles que Staline ou Hitler, dont les portraits dominaient l'espace public et privé pour consolider leur pouvoir (Le Littéraire, 2022). Dans le roman, l'image de Big Brother est un outil de propagande essentiel. Elle rappelle sans cesse aux citoyens leur devoir de loyauté et l'impossible contestation de l'autorité. Orwell utilise cette omniprésence pour montrer comment une société totalitaire manipule la perception de la réalité et impose une soumission psychologique totale.

L'omniprésence de Big Brother est renforcée par les télécrans, objet décrit comme “une plaque de métal oblongue, semblable à un miroir usé, qui occupait une grande partie du mur” (Chapitre 1), qui diffusent en continu des messages et des images du Parti. Ces appareils, tout en surveillant les citoyens, transmettent le visage de Big Brother, symbolisant une surveillance qui semble infinie et inévitable (Techno-Science.net, 2024). Big Brother est bien plus qu'un symbole, il est l'incarnation d'un contrôle total, à la fois physique et mental qui rend toute résistance impensable. Cette figure a été tellement bien décrite par Orwell, qu'elle est depuis reprise dans la culture populaire comme l'incarnation de toute pratique de surveillance totalitaire et médiatique, qui porte atteinte aux libertés fondamentales et à la vie privée des personnes.

Un des outils les plus marquants utilisés par le Parti dans *1984* est l'emploi de slogans. Ces phrases, à la fois simples et contradictoires, nous montrent comment la manipulation du langage peut devenir un outil puissant de contrôle de la pensée. “La guerre, c'est la paix”, “La liberté, c'est l'esclavage” et “L'ignorance, c'est la force” ne sont pas de simples déclarations mais incarnent l'idéologie du Parti, où les contradictions frappantes de la “double pensée”, concept clé du régime, permet de “tenir simultanément deux opinions qui se contredisaient” (Chapitre 3). Orwell illustre ainsi comment le langage, lorsqu'il est manipulé, devient une arme puissante d'endoctrinement.

La construction de ces paradoxes repose sur des antithèses qui choquent et interpellent à la fois, obligeant les citoyens à accepter la contradiction, voire l'absurde, comme norme. Par exemple, en associant la guerre à la paix, le Parti légitime ses “actions militaires” continues, présentées comme des garanties de stabilité, qui sont elles-mêmes un mensonge car elles n'existent pas (Frank, 2018). De même, en déclarant que la liberté est un esclavage, il réduit les aspirations individuelles en glorifiant la soumission au collectif. Enfin, l'idée que l'ignorance est une force démontre comment la suppression, tant de la pensée critique que de l'accès à la vérité, renforce le pouvoir du Parti (Frank, 2018).

Ces slogans, en déformant la réalité, empêchent toute contestation en normalisant des concepts absurdes et contradictoires. Les effets sur les individus sont dévastateurs. Chaque Londonien, exposé en permanence à ces slogans, finit par internaliser ces contradictions, éliminant toute possibilité de réflexion critique. Le processus d'endoctrinement est renforcé par la novlangue, une langue simplifiée qui appauvrit la pensée et limite l'expression de concepts subversifs (MrPhi, 2017). Orwell montre par exemple que l'individu privé de mots pour décrire une révolte, est rendu impuissant face au régime. Ces slogans ne se contentent pas de manipuler les esprits mais remodelent la réalité elle-même, créant un monde où tout questionnement est impossible (MrPhi, 2017).

Les slogans du Parti illustrent donc parfaitement la manière dont un régime totalitaire utilise le langage pour contrôler à la fois la pensée et la perception de la réalité. Orwell dépeint avec lucidité un monde où

les mots deviennent des instruments d'oppression, supprimant toute capacité à concevoir la liberté, qu'on ne peut nommer.

L'un des exemples les plus marquants du contrôle totalitaire est la réécriture systématique de l'histoire par le Ministère de la Vérité, une institution dédiée à l'altération des faits passés. Chaque archive, document ou preuve matérielle est modifié pour correspondre à la version officielle décrétée par le Parti (Major Prépa, 2018). Orwell illustre cette manipulation dans une citation saisissante : "L'Histoire tout entière était un palimpseste gratté et réécrit aussi souvent que c'était nécessaire" (républicain, 2012). Ce processus élimine toute base objective permettant de contester les récits imposés. En manipulant la mémoire collective, le Parti empêche les individus de discerner la vérité, comme le dit O'Brien : "Nous contrôlons la matière parce que nous contrôlons l'esprit. La réalité est dans le crâne" (Chapitre 3). Orwell démontre ainsi que l'oubli institutionnalisé des faits détruit toute capacité à résister intellectuellement au régime. La question du rapport à l'histoire et au passé traverse nos sociétés de manière plus ou moins sereine selon les pays, mais la réécriture d'un passé glorieux ou infamant en faveur du régime en place, est le marqueur d'un régime totalitaire.

Cette réécriture de l'histoire s'inscrit dans une stratégie plus large : la rationalisation du temps. Le Parti contrôle non seulement les événements passés, mais redéfinit également leur interprétation dans le présent (Fieu, 2017). Par exemple, la notion de guerre perpétuelle entre les trois super-États est maintenue à travers des proclamations contradictoires. Bien qu'aucune preuve tangible ne soit fournie, les citoyens sont conditionnés à accepter cette guerre permanente comme une réalité nécessaire (Fieu, 2017). Ce climat de peur omniprésent renforce leur dépendance envers le Parti, perçu comme le seul garant de leur sécurité.

En articulant ces mécanismes, Orwell montre que la manipulation du passé ne se limite pas à une simple altération des faits. Elle modifie profondément la perception collective du temps et efface les repères nécessaires à la pensée critique. Ce contrôle absolu, basé sur la falsification historique et la peur, anéantit toute possibilité de résistance ou de changement.

En conclusion, *1984* de George Orwell met en lumière les mécanismes insidieux par lesquels un régime totalitaire contrôle les individus, en manipulant l'information, la pensée et la réalité. À travers des symboles tels que Big Brother, représentant une surveillance omniprésente et oppressante, et les slogans du Parti, qui illustrent la manipulation du langage pour neutraliser la pensée critique, Orwell démontre l'efficacité de ces outils de domination. De plus, la réécriture systématique de l'histoire par le Ministère de la Vérité et la rationalisation du temps, montrent comment la réalité elle-même peut être redéfinie pour servir les intérêts du pouvoir.

L'analyse de ces techniques est non seulement essentielle pour comprendre le fonctionnement des régimes totalitaires dans l'histoire, mais elle reste également pertinente dans le monde actuel (Kettani, 2020). L'histoire décrite par Orwell reste aujourd'hui un instrument puissant de sensibilisation, dans une époque où la désinformation, la manipulation des faits et la surveillance technologique sont des enjeux majeurs. La liberté de pensée et la vérité sont des piliers fragiles qu'il faut protéger. Ainsi, *1984* ne se contente pas d'être uniquement une œuvre littéraire, mais est un rappel percutant de ce que doit la liberté individuelle à l'esprit critique et à la connaissance.

Bibliographie

Baldwin, E. (2021, November 10). *Doublethink*. Book Analysis.

<https://bookanalysis.com/1984/doublethink/>

Boisvert, R. (2013, June 22). *Big Brother vous regarde*. Le Soleil.

<https://www.lesoleil.com/2013/06/22/big-brother-vous-regarde-3031bade6930f22f74bcb0494013b982/>

corentine. (2015, February 6). *1984 - George Orwell - Un fil à la page*. Un Fil à La Page.

<https://unfilalapage.fr/1984-georges-orwell/>

Fieu, R.-P. (2017). De 1984 à 2084. Mutations de la peur totalitaire dans la dystopie européenne. *Carnets, Deuxième série - II*. <https://doi.org/10.4000/carnets.2344>

Frank, N. (2018, May 2). *The Meaning of War Is Peace, Freedom Is Slavery, and Ignorance Is Strength in Orwell's "1984."* Owlcation; Owlcation.

<https://owlcation.com/humanities/The-Meaning-of-War-is-Peace-Freedom-is-Slavery-and-Ignorance-is-Strength-in-Orwells-1984>

Kettani, M. E. (2020, December 8). *1984 : tous les concepts de George Orwell restent pertinents en 2020*. Lecourrierdelatlas.

<https://www.lecourrierdelatlas.com/1984-tous-les-concepts-de-george-orwell-restent-pertinents-en-2020/>

LeLitteraire. (2022, October 2). *Dossier 1984 (G. Orwell) – III. 1984, le totalitarisme et le capitalisme* | *lelitteraire.com*. Lelitteraire.com. <https://www.lelitteraire.com/?p=86265>

Major Prépa. (2018, November). *Manipulation de la mémoire collective, 1984 - Major Prépa*. Major

Prépa. <https://major-prepa.com/culture-generale/manipulation-memoire-collective-1984/>

Mangel, E. (2012, March 28). *"Big Brother is watching you" - Save my brain*. Save My Brain.

<https://www.savemybrain.net/v2/2012/03/28/%C2%AB-big-brother-is-watching-you-%C2%BB-080017145/>

MrPhi. (2017, June 18). *La Novlangue, dans 1984 de George Orwell — Grain de philo #4*. Monsieur Phi.

<https://monsieurphi.com/2017/06/18/la-novlangue-dans-1984-de-george-orwell-grain-de-philo-4/>

Techno-Science.net. (2024). *Big Brother - Définition et Explications*. Techno-Science.net.

<https://www.techno-science.net/glossaire-definition/Big-Brother.html>